

RÈGLE DU JEU

«L'encyclopédie, comme son nom le proclame, cherche à parcourir le cycle des choses à connaître, quitte à tourner en rond. Le dictionnaire à inventorier les manières de dire. Et pour dire le monde, il faut user de mots.» Cette brillante introduction d'Alain Rey, dans la préface du *Dictionnaire culturel de la langue française*, montre bien d'où vient «le besoin de cette cartographie d'une langue que l'on nomme "dictionnaire"».

Elle résume aussi parfaitement l'esprit de l'ouvrage que vous avez entre les mains, de sa modeste tentative de répertorier les mots de ceux qui font le festival pour mieux le dévoiler, de fixer sur le papier une mémoire collective, vivante, loin des académismes et des «bons usages» de la langue, souvent artificiels et figés.

Ce dictionnaire est avant tout le fruit d'un patient travail de collectage auprès de ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont approché les Tombées de la nuit. Deux mille formulaires ont été distribués, dans lesquels on pouvait confier des souvenirs, des définitions, des photos, des dessins, etc. ; plusieurs entretiens sur des thématiques précises ont été réalisés. Toute cette matière iconographique et littéraire a été triée, classée, puis réécrite afin d'obtenir un résultat cohérent qui soit adapté au format.

Ses avantages sont doubles. En plaçant au même niveau tous les mots et les contributeurs qui les ont alimentés, soit une centaine de personnes de tous horizons, ce dictionnaire est un ouvrage profondément égalitaire. Ensuite, il permet de décliner trois axes fondamentaux qui sous-tendent le projet du festival : offrir un espace de création aux artistes, se déplacer différemment dans l'espace urbain et provoquer la complicité des habitants, du public.

Envisager ce qui nous entoure sous un autre angle, telle est l'une des définitions du verbe «décaler» (qui, étymologiquement, signifie «ôter les cales», les certitudes?) et dont les deux phonèmes [dé-kal'] forment le titre de cet ouvrage.

Le [dé-kal'] réunit des mots, des encadrés (articles longs sur un sujet), des jeux, des locutions, des photos, des illustrations et des listes.

Chaque mot est introduit par sa prononciation phonétique, son genre, l'année et le quartier de Rennes auxquels il renvoie (Cf. liste des abréviations). Il est ensuite décomposé sous la forme de définitions, d'anecdotes, d'exemples, etc. Les répétitions ont été exclues.

Pour éviter les confusions, les renvois d'un mot vers un autre ont été choisis uniquement en fonction d'un projet ou d'un thème identiques.

Chaque mot est aussi en relation avec une photo ou une illustration. Pour les connaître, reportez-vous à l'index.

Cette édition contient des manques, des trous. Il vous faudra les combler par votre imaginaire ou par des recherches personnelles, car le [dé-kal'] est avant tout un livre interactif. Une sorte de kaléidoscope qui offre des fragments à rassembler pour avoir un aperçu de la réalité vécue. Pour l'apprécier véritablement, vous devrez donc voyager entre ses pages, comme on voyage dans la ville pendant le festival. Un usage du monde, en somme !

